

Saint-Brieuc. Actualités

Apprentissage. Vaucanson ouvre les études supérieures

Impossible de poursuivre ses études après un baccalauréat professionnel ? L'école Vaucanson prouve le contraire. Depuis la rentrée, dix jeunes issus de ce type de formations tentent d'y obtenir une licence.

Conseillers régionaux, professeurs et élèves étaient réunis hier au Cnam, en présence de Michel Quéré, nouveau recteur de l'académie de Rennes.



L'école Vaucanson, c'est avant tout un concept original : « Il s'agit d'ouvrir les portes des études universitaires à des élèves a priori exclus », ont expliqué, hier, Georgette Breard et Bernard Pouliquen, vice-présidents du conseil régional, respectivement chargés de la formation professionnelle et de l'apprentissage ainsi que de l'enseignement supérieur et de la recherche.

En effet, l'école, unique en Bretagne (une antenne existe à Saint-Denis depuis 2010), n'accueille que des étudiants issus de bacs pro, avec pour objectif de les amener, en trois ans d'alternance, à une Licence en méthodes et sciences industrielles.

Objectif : un diplôme d'ingénieur

Alors que la première promotion bretonne a pris ses quartiers à la rentrée 2012, les dix étudiants

(sept garçons et trois filles), se réjouissent d'avoir la possibilité de continuer leurs études. « Mis à part les BTS, qui sont très spécifiques, ce n'était pas envisageable de continuer après mon bac pro », témoigne Romain, en alternance dans le groupe Snef, à Quimper (29). En cause ? La sélection impitoyable pour les bacheliers professionnels à l'entrée des IUT et le très faible taux de réussite de ces élèves à la fac.

« En phase avec la demande »

Après un parcours scolaire chaotique, Julien, en alternance chez Sagem à Fougères (35) se félicite quant à lui d'avoir la possibilité de poursuivre ses études : « En troisième, lorsque l'on choisit son orientation, il est difficile de savoir ce que l'on veut faire toute sa vie. Cette licence permet d'ouvrir des portes qui nous étaient fermées.

Maintenant, je peux envisager un master à l'université, voire même une école d'ingénieur. »

À en croire les conseillers régionaux, Julien a bien raison de viser haut. « En plus de leurs connaissances techniques pointues, ils vont acquérir des compétences managériales très en phase avec la demande du monde économique. Aussi, ils sont très rapidement opérationnels : il n'y a pas de rupture entre l'école et le monde du travail, la transition se fait naturellement. »

Un projet à plusieurs acteurs

Il n'y a pas que le ministère de l'enseignement supérieur qui participe au projet mais aussi les entreprises, ainsi que les collectivités locales, qui mettent en œuvre des accompagnements, notamment avec la location de logements sociaux, pour ces jeunes qui doi-

vent souvent payer deux loyers avec seulement 55 % du Smic.

« Avec ça, il n'y a pas d'extra, témoigne Pierre, alternant chez PSA à Rennes (35), même si certains d'entre nous ont un peu d'aide des parents. » « C'est un premier pas vers l'indépendance », lui répond Julien.

Si le système peut ne pas sembler encore parfait, Vincent Merle, professeur du Conservatoire national des arts et métiers et directeur de Vaucanson, tient à rassurer ses étudiants : « Vous n'êtes pas des cobayes, vous êtes des pionniers ! ». Ne leur reste plus, désormais, qu'un peu moins de trois ans pour décrocher leur diplôme et le contrat sera rempli.

Justin Daniel Freeman

> Pratique
Renseignements :
tél. 02.96.76.59.30.